



Franz Liszt: Künstlerfestzug - Tasso - Dante Symphony

aud 97.760

EAN: 4022143977601



Diapason (Hugues Mousseau - 01.04.2020)

r W: gner à que Liszt la dédia officieusement, l'imposante Dante-Symphonie est reste dans l'ombre de sa soeur jumelle la Faust-Symphonie. A cause de son sujet, moins grand public, mais aussi de l'âpreté sans concession de son orchestre.

Kirill Karabits et les forces de Weimar – ville dans laquelle l'oeuvre fut écrite en 1855-1856 –prennent à bras-le-corps cette fresque où épouvante, angoisse et rédemption se succèdent. L'Enfer qui ouvre les hostilités e toute la férocité mais aussi, dans l'épisode central évoquant la passion funeste de Francesca et Paolo, toute l'effusion requises. On frémit au marcato molto grimaçant des altos à 16' 16", au rinforzando sinistre des contrebasses à 19' 21". Dans le Purgatoire, où tenir l'auditeur en haleine est déjà plus difficile, Karabits emporte l'adhésion par le relief de ses clairs-obscurs, une dramaturgie alliant éloquence et retenue. Négociée d'une main aussi ferme, l'entrée dans le Magnificat nous console du renoncement de Liszt à peindre le Paradis.



Si la Staatskapelle de Weimar ne possède pas tout à fait les timbres de celle de Dresde avec Sinopoli (DG), ce menu handicap est compensé par une prise de son à grand spectacle qui, à défaut d'enchanter vos voisins, vous flanquera la chair de poule dans le vortex de l'Enfer. Exposant ses interprètes à une concurrence plus redoutable encore, Tasso voit Karabits tenir la dragée haute à Masur, Sinopoli, Karajan, Golovanov et Silvestri, ne s'inclinant d'une très courte tête que dans le Trionfo conclusif. L'enregistrement en première mondiale de Künstlerfestzug zur Schillerfeier (1859), pesante page de circonstance pour l'inauguration du monument élevé par Weimar à la gloire de Goethe et Schiller, a valeur de simple curiosité.

Nouveauté

FRANZ LISZT

1811-1886



Dante-Symphonie. Tasso. Künstlerfestzug zur Schillerfeier. Chœur de femmes du Théâtre National de Weimar, Chœur de garçons de la Philharmonie

de léna, Staatskapelle de Weimar, Kirill Karabits.

Audite. Ø 2018, 2019. TT: 1 h 19'.

TECHNIQUE: 3,5/5

Enregistré en août 2018 et en janvier 2019 au Congress Centrum de Weimar par Aki Matusch et Justus Beyer. Image sonore précise et définie mais qui manque cependant d'un peu d'ampleur et de profondeur dans les graves.

dmirée par Wagner à qui Liszt
la dédia officieusement, l'imposante
Dante-Symphonie est restée
dans l'ombre de sa sœur jumelle
la Faust-Symphonie.

A cause de son sujet, moins grand public, mais aussi de l'âpreté sans concession de son orchestre.
Kirill Karabits et les forces de Weimar – ville dans laquelle l'œuvre fut écrite en 1855-1856 – prennent à bras-le-corps cette fresque où épouvante, angoisse et rédemption se succèdent.
L'Enfer qui ouvre les hostilités a toute la férocité mais aussi,

FRANZ LISZT

DANTE Symphony
TASSO Lamanto & Fronto
KÜNSTLERFESTZUG
VOR HUNDERT JAHREN

KIRIII Karabits Staatskapelle Weimar

PLAGE 5 DE NOTRE CD

dans l'épisode central évoquant la passion funeste de Francesca et Paolo, toute l'effusion requises. On frémit au marcato molto grimaçant des altos à 16' 16", au rinforzando sinistre des contrebasses à 19' 21". Dans le Purgatoire, où tenir l'auditeur en haleine est déjà plus difficile, Karabits emporte l'adhésion par le relief de ses clairs-obscurs, une dramaturgie alliant éloquence et retenue. Négociée d'une main aussi ferme, l'entrée dans le Magnificat nous console du renoncement de Liszt à peindre le Paradis. Si la Staatskapelle de Weimar ne possède pas tout à fait les timbres de celle de Dresde avec Sinopoli (DG), ce menu handicap est compensé par une prise de son à grand spectacle qui, à défaut d'enchanter vos voisins, vous flanquera la chair de poule dans le vortex de l'Enfer. Exposant ses interprètes à une concurrence plus redoutable encore, Tasso voit Karabits

tenir la dragée haute à Masur, Sinopoli, Karajan, Golovanov et Silvestri, ne s'inclinant d'une très courte tête que dans le Trionfo conclusif. L'enregistrement en première mondiale de Künstlerfestzug zur Schillerfeier (1859), pesante page de circonstance pour l'inauguration du monument élevé par Weimar à la gloire de Goethe et Schiller, a valeur de simple curiosité.

Hugues Mousseau